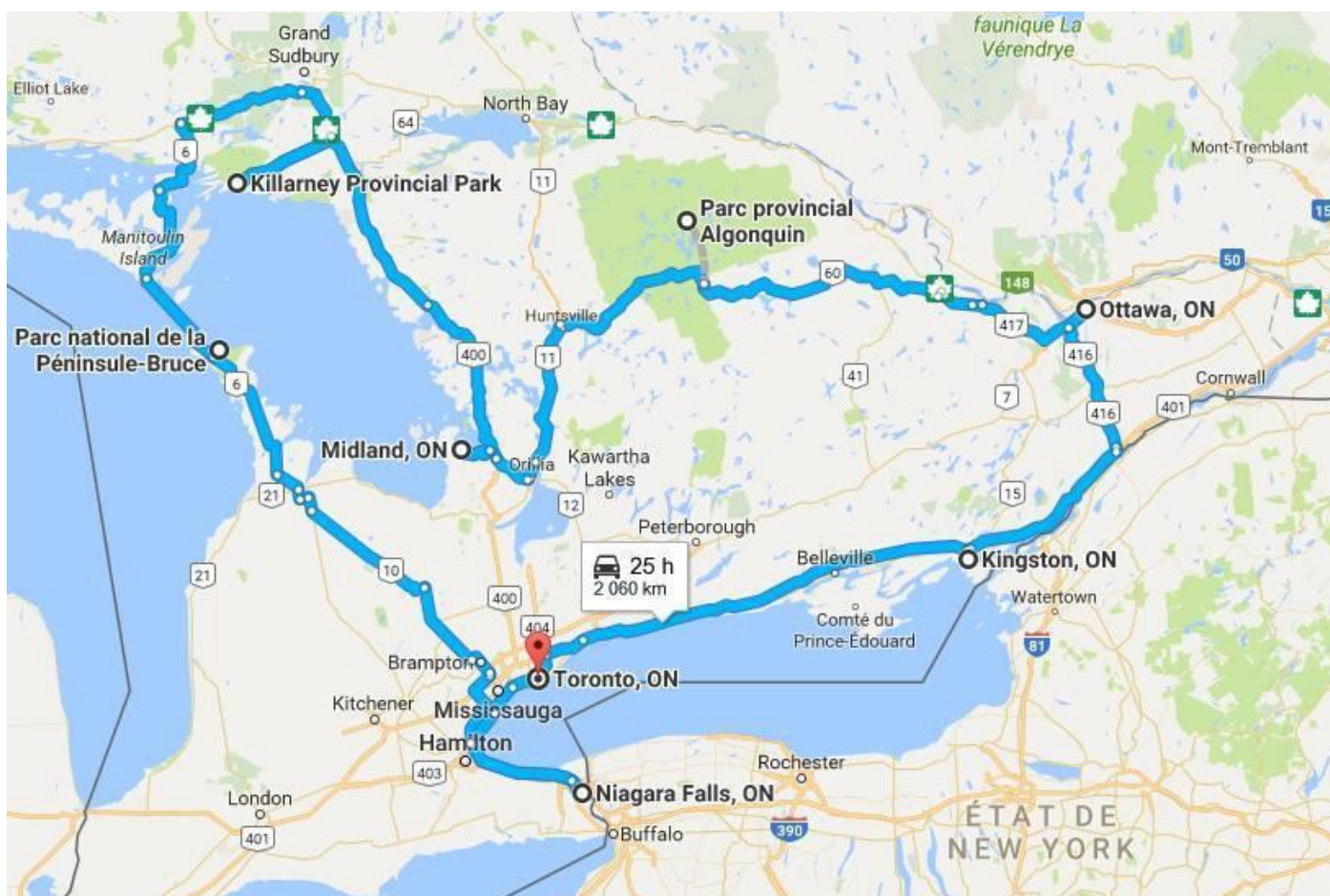


L'ONTARIO ET LES GRANDS LACS EN AUTOTOUR

14 jours/12 nuits - Départs quotidiens



Itinéraire

1^{er} jour : arrivée à Toronto

Prise de possession de votre voiture le jour 1 à l'aéroport ou le jour 3 en ville

2^e jour : Toronto

La chance de Toronto, c'est de se trouver sur la route de Montréal aux chutes du Niagara***. S'il en était autrement, les touristes (particulièrement français) ne feraient sans doute pas le détour pour la visiter, tellement convaincus qu'ils sont, qu'il ne s'agit que d'une ville moderne à l'américaine, comme il en existe tant. Pourtant, c'est tout autant la

chance du voyageur, qui va découvrir l'une des villes les plus attrayantes d'Amérique du Nord, fort loin des préjugés qui l'entourent.

Toronto présente deux pôles d'intérêt : ses monuments et musées d'un côté ; ses quartiers ethniques de l'autre. Pour avoir une idée générale de la ville, on peut participer à un tour guidé de la ville, ou s'organiser une promenade en voiture. Mais les distances sont trop grandes pour tout faire à pied. Heureusement, il existe un métro qui dessert la plupart des endroits intéressants. Servez-vous en au maximum, vous éviterez les problèmes de parking.



©Toronto CVB

A voir

- La Tour CN** : Le meilleur moyen de se faire une idée de la topographie de Toronto est de monter à cette tour, "la construction autostable la plus haute du monde" (553 m).
- Chinatown et Kensington Market** : Avec près d'un demi-million d'Asiatiques, Toronto se paie le luxe de posséder trois "Chinatowns", dont la plus vivante est celle du centre-ville, qui grandit d'année en année. La Chinatown de Toronto est la seconde plus importante d'Amérique du Nord, après celle de San Francisco.
- Le Musée Royal de l'Ontario***, ou ROM, est un pur régal par la beauté de la présentation, la qualité et la clarté de ses expositions. Il se compose de quatre bâtiments, tous situés sur Queen's Park entre le Parlement et Bloor Street.
- Le Musée des Beaux-Arts*** (ou AGO) est la plus importante galerie de peintures et de sculptures de la ville et dispute au Musée des Beaux-Arts d'Ottawa d'être la plus grande galerie d'Art canadienne

3^e jour : Toronto – Kingston et les 1 000 îles (3 h de route)

Kingston



© OTMPC

Située à la naissance du Saint-Laurent, et à l'une des extrémités du canal Rideau, Kingston est l'une des villes historiques les plus importantes de l'Ontario, en même temps que l'un des principaux points de départ de la découverte des Mille-Iles. Le noyau historique, situé au bord du lac et au confluent de la Cataract River (le débouché du canal Rideau) a conservé tout son charme du XIX^{ème} s. avec ses vénérables bâtiments de calcaire grisâtre.

Le Fort Henry : situé de l'autre côté de l'estuaire de la Cataract, s'élève contrôlant l'entrée du Saint-Laurent, l'une de ces imposantes forteresses construites par les Anglais après la guerre anglo-américaine de 1812. L'intérêt de la visite vaut surtout par la collection d'uniformes, d'armes et d'équipement militaires britanniques et canadiens du XIX^{ème} s., mais davantage encore, par les manœuvres militaires "à la manière d'antan", auxquelles on peut assister en été. Ici, on représente l'année de la Confédération canadienne (1867) : Trois soirées par semaine en juillet et août, la Cérémonie du Crépuscule attire les touristes avec de la musique de fifre et tambour, ainsi que des manœuvres de batailles simulées avec artillerie.

Les 1000 Îles



© OTMPC

Entre Kingston et Brockville, sur un peu moins de 100 km, le Saint-Laurent est encombré d'une poussière d'îles, certaines de taille appréciable, d'autres de simples îlots. Au total 997 îles et îlots. Politiquement, lors de la définition de la frontière avec les U.S.A. en 1793, le Canada reçut environ les deux tiers des îles, mais en superficie, cela représentait sensiblement la moitié, car la plus grande des îles, Wellesley (plus de 16 km de longueur), échut aux Américains.

Il y a trois façons de découvrir les Mille-Iles : en voiture, en bateau et depuis les airs. Les deux dernières sont de loin les meilleures. **Les croisières des Mille-Îles**** : c'est la façon la plus populaire de visiter les îles. Même si l'on reste là aussi un peu sur sa faim, faute de vue d'ensemble, cela repose un peu de la voiture. Plusieurs localités comme Kingston ou Gananoque offrent des croisières d'une à trois heures, mais c'est depuis Gananoque ou Rockport, que cela est le plus conseillé, car nous sommes dans la région où la densité des îles est la plus importante.

4^e jour : Les 1000 Îles – Upper Canada Village – Ottawa (2 h de route)

Upper Canada Village**

Sur les bords du Saint-Laurent, voici le plus intéressant des villages reconstitués de l'Ontario. Ici, la motivation est venue lors de la construction du barrage de Cornwall, faisant partie de l'aménagement du Saint-Laurent autour des années 1955-60.



© OTMPC

Ces travaux devaient faire disparaître huit villages fondés par les Loyalistes à la fin du XVIII^{ème} s. ou au début du XIX^{ème} s. Pour préserver ce souvenir, il fut donc décidé de déplacer plusieurs bâtiments et de les réunir sous forme de village dans une région épargnée par les eaux.

Upper Canada Village nous présente donc, une communauté rurale typique d'environ 500 âmes. Ce village, étendu sur une superficie de 27 hectares, est constitué de trois moulins, deux fermes, deux églises, deux hôtels, ainsi qu'environ 25 autres bâtiments à vocation commerciale, agricole ou domestique.

Grâce à une animation d'employés en costumes d'époque, qui cultivent la terre, élèvent du bétail ou exercent l'artisanat à l'ancienne, le visiteur peut remonter le temps à travers une promenade fort rafraîchissante d'une heure et demie au minimum.

5^e jour : Ottawa

La capitale du Canada est une ville de fonctionnaires et une ville de musées. Cela veut dire que l'on peut s'y cultiver de façon extraordinaire le jour et s'y ennuyer à mourir la nuit. Contrairement à Toronto ou à Montréal, qui sont de véritables métropoles, vibrantes de jour comme de nuit, Ottawa fait plutôt figure de ville de province. Les fonctionnaires évacuent le centre à heures fixes par des centaines d'autobus, et seuls les touristes animent encore un peu les quelques rues autour du marché By, l'unique quartier un peu humain du centre-ville. Néanmoins, Ottawa est une ville qui nous séduira par la beauté de son site (sa Colline Parlementaire dominant la rivière des Outaouais) et par la qualité exceptionnelle de ses musées.

Ottawa est située face à Hull à la frontière du Québec auquel elle est reliée par plusieurs ponts. Si la ville même est essentiellement anglophone, on peut dire que le grand Ottawa est bilingue (du reste, son université est la plus importante université bilingue d'Amérique du Nord). La création de bureaux de l'Administration fédérale, ainsi que

l'installation récente du Musée des Civilisations à **Hull** sur la rive québécoise de la rivière tendent à faire de plus en plus de cette dernière ville, un quartier d'Ottawa.



© OTMPC

Le voyageur tentera de voir au moins la **Colline du Parlement**, le **Musée des Beaux-Arts**, le **Musée des Civilisations**.

6^e jour : Ottawa - Parc Algonquin - Huntsville (4 h de route)

Avec ses centaines de lacs et cours d'eau, le **Parc Algonquin** est le paradis des amateurs de canoës : il y a plus de 1 500 km de routes de canoës. Les guichets du parc vendent une carte-guide détaillée de ces routes.

Le randonneur est également à la fête, car les possibilités de promenades de toutes longueurs sont nombreuses. Le moins chanceux est en fin de compte l'automobiliste, s'il ne veut pas descendre de sa voiture. La partie la plus visitée par lui est le **Parkway Corridor**, 56 km de la route 60 (péage), traversant le parc entre Huntsville et Whitney. La route, courant au fond des vallées des monts Haliburton, n'offre quasiment aucune vue. Par contre, plus d'une dizaine de sentiers de randonnées débutent le long du Parkway Corridor, permettant d'accéder à des belvédères, à des lacs ou à des chutes d'eau, et donnant des possibilités supplémentaires de rencontrer des animaux. Ces animaux sont typiques de la faune canadienne de l'Est, et on retrouve tous les oiseaux et les mammifères auxquels nous sommes habitués : le loup, le lynx, l'ours noir, l'orignal, le castor, la martre, etc.

7^e jour : Huntsville – Baie Georgienne - Sainte-Marie des Hurons - Midland (3 h30 de route)

La Baie Georgienne

Cette immense baie, dont le pourtour dépasse 500 km, est presque entièrement séparée du reste du lac Huron par la péninsule de Bruce et l'île de Manitoulin, manifestations de l'escarpement du Niagara. Dans sa partie orientale, elle est parsemée de milliers d'îles et îlots, une région surnommée les **Trente-Mille-Iles** (*Thirty*

Thousand Islands). Des croisières d'une à trois heures sont organisées vers les Trente Mille Iles depuis Midland ou Parry Sound.



© OTMPC

Sainte-Marie des Hurons à Midland** : c'est un hommage rendu aux Hurons, peuple disparu à cause de la trop grande sollicitude que leur portèrent justement les jésuites. En 1649, des pères jésuites, ainsi que quelques centaines de Hurons furent capturés et tués par les Iroquois. Les survivants se dispersèrent. Quelques semaines plus tard, les jésuites et certains de leurs fidèles Hurons abandonnèrent Sainte-Marie, la livrant aux flammes, pour se réfugier sur l'île aux Chrétiens, où ils fondèrent Sainte-Marie II. A la suite d'un hiver de souffrances et de disette terribles, les jésuites décidèrent d'abandonner leur mission en pays Ouendat. Accompagnés de quelques poignées de Hurons, ils regagnèrent Québec en 1650 (leurs descendants, aujourd'hui tous métissés, vivent à Loretteville près de Québec). Les Hurons finirent par disparaître complètement de la région, soit victimes des maladies offertes par les serviteurs du Christ, soit emmenés en esclavages ou tués par les Iroquois. De quelque 30 000 Hurons à l'arrivée des jésuites en 1639, il n'en restait plus que 300, dix ans plus tard. On a, semble-t-il, merveilleusement recréé ce que pouvait être la mission fortifiée du XVII^{ème} s., avec sa partie européenne, son village indien chrétien. Les bâtiments sont animés par du personnel blanc et autochtone en costume, mais auparavant, vous ne manquerez pas l'excellente présentation audiovisuelle qui conte de façon très impartiale le drame vécu par les Hurons, qui auraient sans doute été davantage aidés par Rambo que par Jésus... En dix ans, par désir de sauver des âmes de sauvages, les chrétiens avaient provoqué la disparition d'un peuple. En sortant, ne manquez pas non plus l'excellent **musée**, qui nous conte les premiers temps du Canada lors de la rencontre des Blancs et des indigènes.

8^e jour : Midland - Le Parc National des Iles de la Baie Géorgienne - Parry Sound (2 h de route)

Le Parc National des Iles de la Baie Géorgienne*

Comme il n'était pas question de s'amuser à vérifier le nombre d'îles de la baie Géorgienne, on a décidé de ne protéger que 59 îles ou parties d'îles, dont la superficie totalise seulement 12 km². Toutes les îles ne sont accessibles que par bateau-taxis depuis **Honey Harbour**.

La plus grande des îles est **Beausoleil**. Dans sa partie septentrionale, elle est typique des tableaux du Groupe des Sept, avec ses rochers usés, décapés par les glaciers, et les pins tordus par les vents. Le sud est plus riant, car recouvert de feuillus. Comme sur les autres îles.

Parry Sound*

Situé plus au Nord, Parry Sound offre une croisière peut-être encore plus attractive que depuis Midland, car ici, le paysage est moins policé, plus âpre, avec la roche affleurant à de nombreux endroits, un vrai paysage de tableaux du Groupe des Sept. Le bateau croise pendant 68 km autour de l'île de Parry (une réserve indienne), suivant d'étroits corridors et, parfois même, une île qui semble avoir été coupée en deux par un géant.



©Tourism Ontario

9^e jour : Parry Sound - Parc Provincial de Killarney* (2 h de route)

Parc Provincial de Killarney*

Visiter ce parc, c'est encore une autre façon de découvrir les paysages des Trente-Mille-Iles. Situé au nord de Parry Sound, il offre sur ses 48 500 hectares, des étendues sauvages, des lacs, des crêtes de grès quartzitique blanc, des forêts et des marécages, mais aussi la faune traditionnelle canadienne, ours noir compris. Quatre des membres du Groupe des Sept se sont inspirés de Killarney (en particulier de la Baie Fine)

10^e jour : Killarney – Île de Manitoulin (3 h 20 de route)

Route vers la péninsule Bruce, réserve mondiale de la Biosphère. Prenez le traversier jusqu'à la plus grande île entourée d'eau douce au monde pour y découvrir les traditions autochtones.



©Tourism Ontario

11^e jour : Île de Manitoulin -Péninsule Bruce – Owen Sound (4 h de route avec ferry)

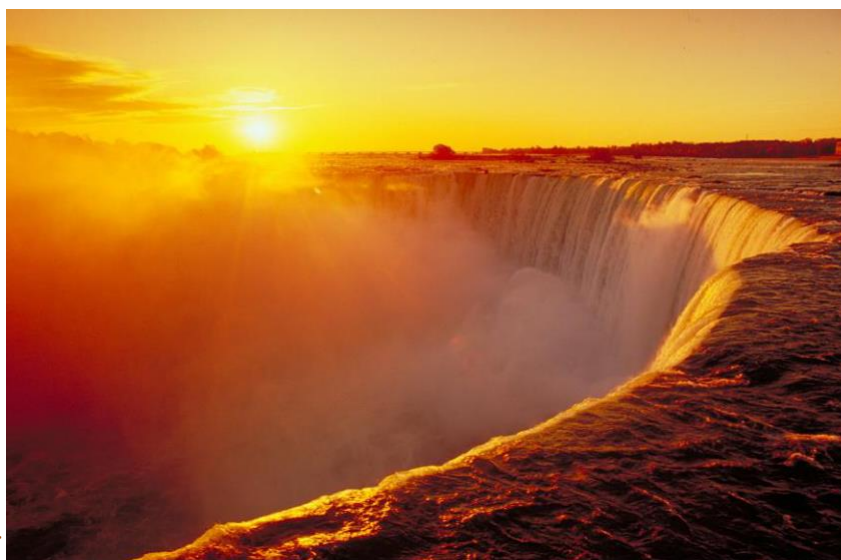
Route vers la péninsule Bruce, réserve mondiale de la Biosphère. Prenez le traversier jusqu'à la plus grande île entourée d'eau douce au monde pour y découvrir les traditions autochtones.

La péninsule Bruce est une langue calcaire de 80 km, séparant la baie Géorgienne du bassin principal du lac Huron. Ses paysages sont dominés par les falaises de l'Escarpement du Niagara. L'escarpement du Niagara est une muraille irrégulière atteignant par endroits une centaine de mètres de hauteur. Il traverse en serpentant tout le sud de l'Ontario depuis les chutes du Niagara, pénètre profondément dans le lac Huron, puis disparaît sous l'eau à Tobermory pour refaire surface avec les îles du parc Fathom Five et, plus au large, avec l'île Manitoulin. Le long de la péninsule, il rencontre la baie Géorgienne sous la forme de falaises et de plages de galets.

Le Parc Marin National Fathom Five

A la pointe de la Péninsule Bruce, un parc marin : de l'eau entourant les îles du cap Hurd. Nous avons vu plus haut qu'une mer tropicale recouvrait autrefois la région. Lors de son retrait, elle laissa apparaître les 19 îles du parc. La plus connue est l'île **Flowerpot**, où se dressent des piliers rocheux pittoresques, pouvant faire penser à des pots de fleurs. Elle est située à 6 km de **Tobermory**, sympathique village de 600 habitants d'où partent les traversiers pour l'île de Manitoulin, et est accessible par bateaux d'excursions. De nombreux touristes canadiens s'y livrent aux joies de la plongée sous-marine, car les fonds sont riches en épaves de navires.

12^e jour : Owen Sound – Niagara Falls (3 h de route)



© OTMPC

De part et d'autre de la Niagara se sont créées deux villes appelées l'une Niagara Falls Canada, l'autre Niagara Falls USA. Elles sont reliées entre elles par le "Pont de l'Arc en Ciel" (*Rainbow Bridge*). En amont se trouvent les chutes, séparées en deux par l'île de la Chèvre (Goat Island). La visite ne saurait être complète sans voir les deux rives (petit péage, mais passeport nécessaire et visa pour certaines nationalités). Les points de vue sont complètement différents, mais plus nombreux et plus vastes depuis la rive canadienne. Cela vous prendra au moins une demi-journée, mais prévoyez aussi d'assister aux illuminations des chutes

13^e jour : Niagara Falls – Aéroport de Toronto (1 h30 de route)

Voiture rendue à l'aéroport et départ.